



S'INFORMER

CHEPTEL

Quand l'élevage nous interroge...

Etude de l'institut Weizmann :
**l'écrasante majorité de la biomasse des Mammifères
 est composée des humains eux-mêmes...
 et des Mammifères qu'ils ont domestiqués.**



La biomasse des mammifères d'élevage
 est environ **32 fois plus élevée
 que celle des mammifères terrestres sauvages.**

Les porcs représentent une biomasse
 deux fois plus grande
 que tous les mammifères terrestres sauvages.

Ça ne laisse pas beaucoup de place à la biodiversité !

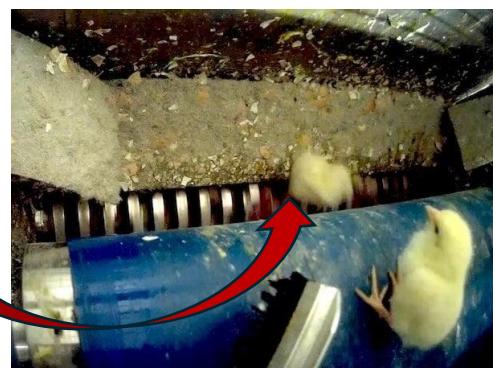
Les **pratiques d'élevage** interrogent aussi.
 Citons par exemple le **broyage des poussins**.

Certes, depuis 2023, il est interdit dans la filière des poules pondeuses.
 Curieusement, cela ne s'applique pas aux filières viande : poulets, pintades, dindes, canards.
 En fait, **des millions d'oisillons sont broyés** car ils sont nés du « mauvais » sexe.
 Par exemple, un poussin femelle grossissant moins qu'un mâle est donc broyé car **non rentable !!!**



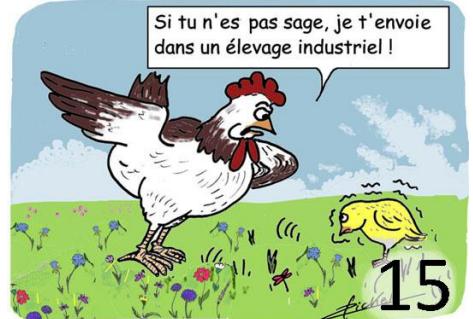
Pas rentables,
 en surnombre ?

Et hop,
 direction le broyeur !



L'association L214 a mené l'enquête
 et a produit une vidéo.

Avis aux âmes sensibles : s'abstenir de la regarder !
 Pour les autres voici l'adresse, sécurisée :
STOP au broyage des poussins | L214

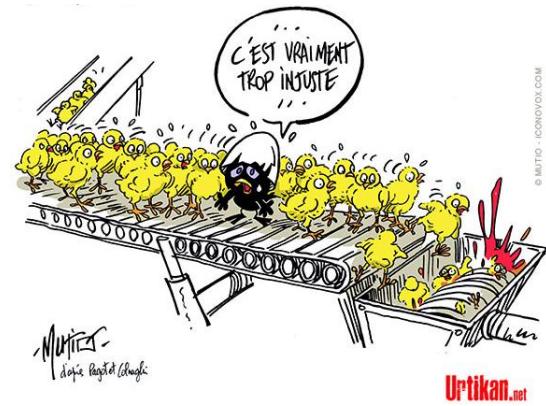




AGIR

*Pas d'accord avec ces pratiques ?
Agissons !*

© MOTTO - ICORNOVOL.COM



Urtikan.net

Nous pouvons :

[participer à la pétition de L 214](#)
[STOP au broyage des poussins | L214](#)

Nous tenir au courant
du « mode de fabrication »
de la viande que nous consommons
et de ce que le type d'élevage fait subir
aux animaux qui nous nourrissent.

« En France, en 2023 :
60% des animaux concentrés
dans seulement 3% des fermes d'élevage,
soit plus de 200 millions d'animaux entassés
dans des méga-exploitations,
surtout en Bretagne et Pays de Loire.

Cette **industrialisation de l'élevage**
et cette **hyper-concentration sur le territoire**,
soutenues par les lobbys de l'agro-alimentaire,
sont un véritable **fléau environnemental et sanitaire**.

Pourtant, une autre forme d'élevage est possible
en produisant et en consommant les produits d'origine animale différemment :
moins mais mieux. (source Greenpeace)



Nous pouvons donc réduire notre consommation de viande,
- ce qui permet d'acheter une meilleure qualité d'aliment,

- ce qui nous évite de nous bourrer d'**antibiotiques** sans le savoir : ceux-ci sont nécessaires dans les élevages intensifs où **la promiscuité et le stress engendré**, favorisent les épidémies.



- Ces achats font vivre de vrais paysans
plutôt que l'industrie agroalimentaire
qui méprise l'animal et l'humain
en recherchant avant tout gain et rentabilité.

